

LE BIEN DU PEUPLE

Dieu — Patrie — Famille

DE BOURGOGNE

La Croix et la Charrue ont fait la France

Administration : 4, Rue Bossack, DIJON

Téléphone : 12-33

Annonces, la ligne 0 25

Réclames, 0 50

Les annonces, pour la Côte-d'Or, sont reçues chez M. RICHOUX, 4, Rue Bossack.
La Société de Publicité Religieuse, 6, place de la Bourse, Paris, est seule chargée de la Publicité extra-locale pour le Journal.

"Le Bien du Peuple de Bourgogne" du 19 janvier 1919 souligne, en commentant le journal scientifique anglais "Nature", l'importance de la pandémie de "grippe espagnole" et son caractère "global."

**Diffusion Chantecler
Mars 2020**

C.S.

Morts au Champ d'Honneur

Chaque semaine, le Directeur du « Bien du Peuple » célèbre la sainte messe à l'intention des nobles victimes de la guerre, figurant sur cette liste, et à l'intention de leurs familles.

Paul Ravet, d'Arnay-le-Duc, caporal, cité à l'ordre du jour, tombé le 9 juin.

Pierre Maureille, de Saint-Jean-de-Losne, cité à l'ordre de l'armée, mort des suites de blessures le 12 octobre.

Henri Saunier, de Cessey-sur-Tille, tombé le 25 octobre, 22 ans.

Marcel Bernard, de Gilly, tombé le 11 octobre, 27 ans.

Alphonse Guitton, de Moloy, deux fois cité, tombé le 4 novembre 1918, 34 ans.

Gaston Philibert, de Longvic, tombé le 10 octobre, 23 ans.

Ernest Charles, de Toutry, capitaine, tombé le 14 octobre, 45 ans.

Gustave Regnier, de Montigny-sur-Armançon, tombé dans la Somme le 9 septembre, 21 ans.

Louis Chiffotot, de Renève, cité à l'ordre du jour, tombé le 13 octobre, 22 ans.

André Monnot, de Renève, tombé le 26 octobre, 23 ans.

Maurice Bourgeois, de Saint-Seine-sur-Vingeanne, tombé le 3 juin, 22 ans.

Fricot, de Villotte-sur-Seine, sergent, tombé le 2 septembre.

sont bénéficiaires pendant une période de six mois, à compter de la démobilisation de la classe à laquelle appartient le soutien ; mais ces indemnités seront dégressives et réglées suivant le taux dont le détail a été arrêté.

LA GRIPPE A TUÉ

SIX MILLIONS D'HOMMES

D'après le journal scientifique anglais « Nature », les estimations les plus sérieuses conduisent à penser que l'épidémie de grippe qui vient de sévir dans le monde entier a coûté — tant par elle-même que par ses complications pulmonaires — la vie à environ six millions de personnes.

Il faut remonter aux grandes épidémies du moyen âge et notamment à la peste noire du XIV^e siècle pour trouver un fléau qui ait fait tant de ravages. Mais les épidémies anciennes de peste ou de choléra étaient toujours relativement localisées ; cela explique que malgré leur mortalité très supérieure à celle de la grippe de 1918, celle-ci a causé des ravages aussi grands, parce qu'elle s'est au contraire étendue à peu près à toute la surface du globe.

Aux Etats-Unis, en particulier, et d'après « Nature », la grippe a tué, en 1918, environ 350.000 personnes, c'est-à-dire à peu près le décuple de ce que la guerre a coûté à nos alliés américains.

LES PLÉNIPOTENTIAIRES FRANÇAIS

Les représentants français à la confé-

deux de vieux soldats de Clèves ou de logne ou de avec une fierté une pensée de « médaille » j 1918, celle de des vieux solda raine. Et il es let 1870, les Fr la Sarre et le tremblants de leurs bras — le ban vert et ro vu se précipite rans d'Alsace noir.

D'autre part 1914, qu'il n'y des traités. Le tissaient la ne du Luxembourg fons de papier obligent donc des garanties qui nous les off Il n'y a donc cette revendica çaise.

Ce n'est pas la proteste des mai des provinces prussiens lui so téréts français. n'y a qu'à lire le dimanche dernie Le « Progrès d